

PÉRIGUEUX ILLUSTRÉ

PUBLICATION BI-MENSUELLE

<p>ABONNEMENTS : PÉRIGUEUX : 24 N°s... 2^{fr} 40 <i>Envoyer le montant en un Mandat ou Bon postal.</i></p>	<p>BUREAUX ET ADMINISTRATION : 5, Rue de la Nouvelle-Halle, 5. <i>Directeur : Marc ESPINOUSE</i></p>	<p>ANNONCES : 5 fr. la Case pour 12 numéros. Annonces illustrées : 10 fr.</p>
---	---	--

LOUS POULEITS.

Uno fenno, autreis cops, pourtavo à soun curet,
Au coummençament de l'annado,
Un parei de pouleits ; daus paubres de l'endret
Qu'èro la rento acoutumado.

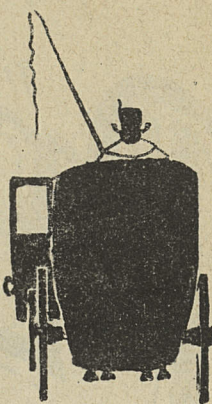
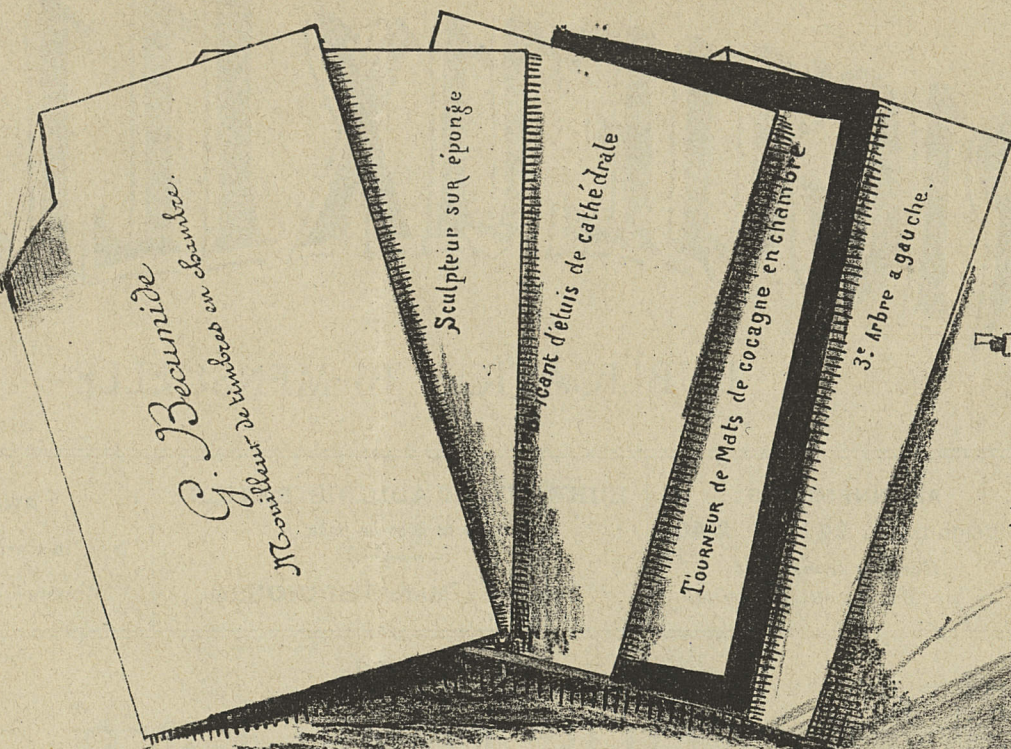
De soun panié quand lous tiret,
La marchandio gaire presavo.
Lou curet que lous sôupesavo
E qu'avio l'er de lous troubà pitits
Li disset : Eitranuden-t-is ?
E la fenno, que s'eitounavo
De la questiou, li disset : Nou — Tant piei !
Li disset-éu, co fai pas lur eiloge,
Ma bravo fenno, un aurio lou plasei
De lur reipoundre : Diou vous frôje !

A. CHASTANET.





Le petit chez le gros.

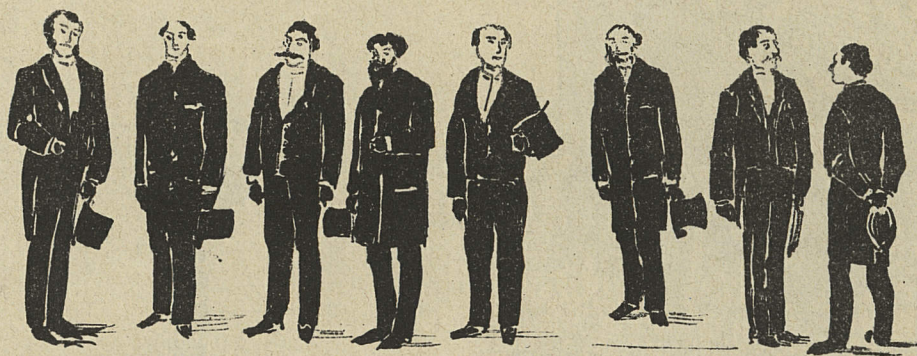


Le gros chez le petit.

Les cartes de visite.



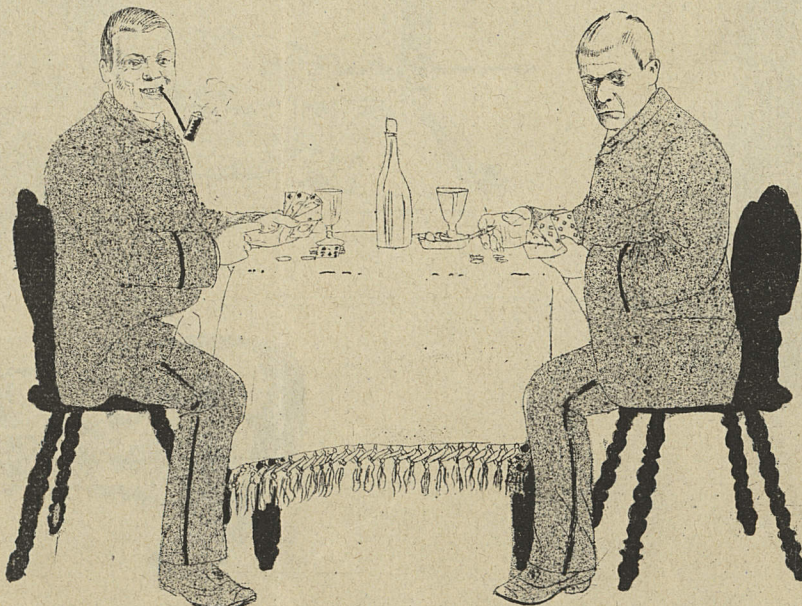
Une administration en route.



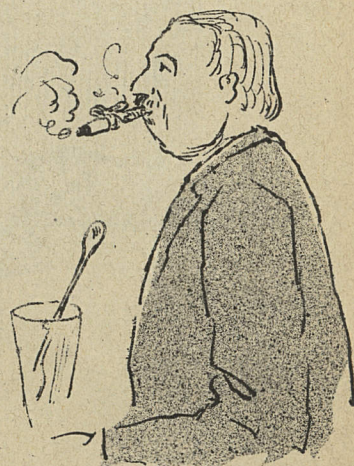
A la Préfecture.



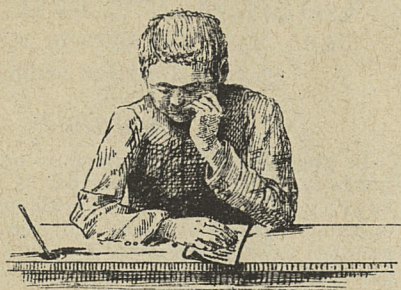
Ce que Monsieur voudra,
mais pas moins de cent sous.



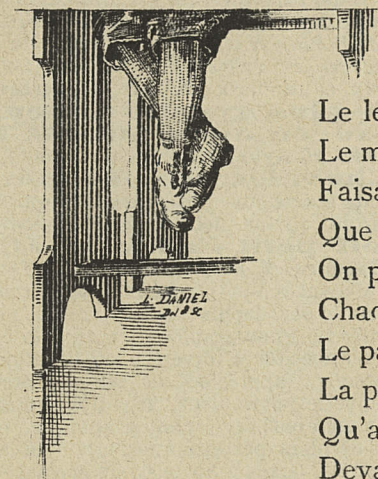
Ce jour-là, le comique Rebon ne sort pas;
il joue dans sa chambre; il gagne, il perd,
et ne fait jamais d'étrennes.



Pas mauvais, le cigare,
mais un peu cher.



LA LETTRE DE FRANK

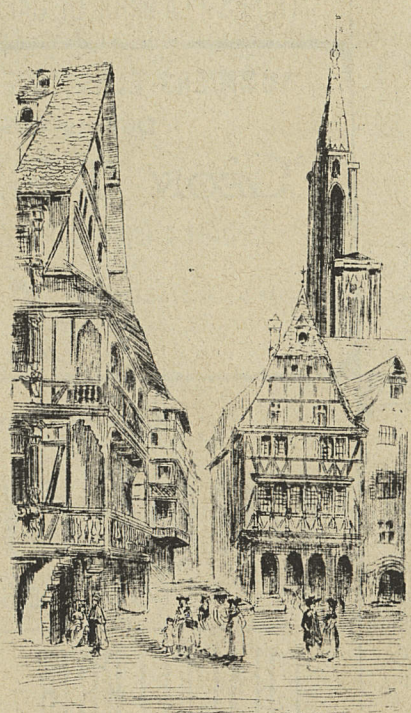


Le lendemain, c'était le premier jour de l'an.
Le maître, dans sa chaire, avec son parler lent,
Faisait au petit monde un sermon de retraite
Que l'on n'écoutait pas. — La classe était distraite,
On pensait aux jouets promis du lendemain.
Chacun des écoliers avait là, sous la main,
Le papier des grands jours, encadré de dentelle,
La page satinée et toute blanche, et telle
Qu'avant de la noircir, l'épistolier naïf
Devant son encrier reste longtemps pensif...

A la fin, le vieux maître, essuyant son visage,
Dit qu'on allait passer à la lettre d'usage.
Sur le grand tableau noir, s'interrompant souvent,
Il traça le modèle. Un des grands — un savant —
Vint l'épeler tout haut, puis regagna sa place,
Et l'œuvre commença.

Dans un coin de la classe
Un tout petit, les bras croisés, l'air anxieux,
Laissait dormir sa plume, et, fixant ses grands yeux
Sur les yeux du vieux maître, il paraissait attendre...
— « Frank, lui dit ce dernier, de sa voix grave et tendre,
Vous perdez votre temps. Qu'attendez-vous ? Parlez ! »
Le petit abaissa ses regards désolés
Sur une lettre en deuil, et dit : — « La mienne est faite !... »
Puis reportant ses yeux sur le papier de fête
Qu'étaient ses voisins, il ajouta tout bas :
— « Le leur est bien plus beau, mais maman ne veut pas ! »

C'était un étranger. Il n'avait que sa mère :
Tout le monde savait qu'une douleur amère
Vouait depuis longtemps ces deux êtres au noir.
Ils étaient arrivés dans le village, un soir,
Défaits, brisés, traînant après eux l'infortune...
Certes, beaucoup trouvaient la visite importune :
Le village était pauvre, hélas ! Les malheureux,



Tout compte fait, étaient encor les plus nombreux.
On parlait de chasser les inconnus..... Le maire,
Un brave paysan, interrogea la mère.
Elle donna son nom, celui de son pays ;
Aussitôt, s'adressant aux autres ébahis,
Le maire dit : — « C'est moi que l'affaire regarde :
Tout ce qui vient d'Alsace est nôtre, et je les garde ! »
Ils s'arrêtèrent donc : A partir de ce jour,
Le village leur fut un complaisant séjour ;
Les plus indifférents voulurent les connaître,
Chacun se dépouilla pour leur faire un bien-être,
Si bien qu'en parlant d'eux, tout fiers, tout triomphants,
Les paysans disaient : « Ce sont nos deux enfants ! »

Le maître s'approcha de Frank et prit la lettre,
Au fond froissé sans doute, et ne voulant pas l'être,
Que, sans le consulter, on eût écrit cela.
Il déplia la lettre, et son œil se voila.....
Lentement, lentement, il regagna la chaire
Et lut pour tout le monde :

— « O mère deux fois chère,
Alsace ! à toi mes vœux les meilleurs, les plus doux.
Demain, moi je n'aurai ni bonbons, ni joujoux,
Rien que deux gros baisers de mère et le grand livre .
Dont la tranche reluit avec des coins de cuivre,
Tout plein de beaux dessins qui nous parlent de toi,
Et c'est comme un bon Dieu, vois-tu, sous notre toit !
Le bon Dieu ! chaque jour, de peur qu'il ne l'oublie,
Je lui redis ton nom... Alors, toute pâlie,
Ma mère, me serrant bien fort entre ses bras,
Me crie : — « Espère, Frank ! Toi, tu la reverras ! »

.....
Le maître s'arrêta, cherchant une parole,
Ne pouvant plus parler, lorsque, ébranlant l'école,
Une fière clameur jaillit des premiers rangs :
— « Nous t'y ramènerons ! » avaient crié les grands.

PAUL SEGONZAC.

ANNONCE SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉE

On demande des candidats pour le poste de deuxième adjoint à la Mairie de Périgueux. Les postulants devront être munis d'un brevet constatant qu'ils connaissent parfaitement la boxe, le chausson, etc., etc., et qu'au besoin ils pourront mettre des arguments solides en avant pendant les séances du Conseil.

Le port de la cuirasse est autorisé jusqu'au mois de mai prochain. Passé ce délai, le candidat admis sera libre de choisir sa veste.

PETITE CORRESPONDANCE

M. Grévy, ex-président de la République, avenue d'Iéna, Paris.

Impossible ! puis pas faire de rabais. C'est 2 fr. 40 les 24 numéros du *Périgueux Illustré*. — L'ADMINISTRATION.

M. E. B., à Clermont. — *Oui, général ! le Brou de Noix des familles, il n'y a qu'ça.*

DAURAT FILS, Périgueux.

Pierre ROULEAU, COUVREUR
TUILES & ARDOISES
Rue Basilic. 23, PÉRIGUEUX

CADEAU-ÉTRENNE

DE LA MAISON SERENI (E. DORSÈNE SR)
10, cours Tourny, à Périgueux.

AVIS

Le grand succès obtenu depuis quelques années par le Cadeau-Étrenne offert par la Maison Sereni au public de la Dordogne, à l'occasion du 1^{er} de l'An, et les nombreuses demandes qui me parviennent à ce sujet, m'ont déterminé à renouveler cette offre pour l'année qui approche, tout en variant les primes et surtout en augmentant leur valeur.

Toute personne qui viendra commander une douzaine de cartes photographiques d'ICI AU 1^{er} JANVIER PROCHAIN, à ma Maison du cours Tourny, recevra en Prime, sans aucune augmentation de prix, et au choix : Une Photographie de plus grande dimension, encadrée dans un RICHE CADRE style Louis XV ou Louis XIII, ou dans le Chevalet Rembrandt, article de toute nouveauté. Les personnes qui n'en commanderont qu'une demi-douzaine, recevront aussi le joli petit Cadre BIJOU ou le Cadre Cloisonné, pour carte de visite.

M'étant rendu récemment acquéreur du bel immeuble où, depuis de nombreuses années, est installée la Photographie Sereni, j'ai cru devoir procéder aussitôt à diverses améliorations, qui seront sûrement appréciées de ma nombreuse clientèle. J'appelle notamment l'attention sur mes Ateliers et sur mon outillage photographique, qui comprend les derniers perfectionnements d'un art toujours en progrès. Grâce à un système spécial de chauffage, mes Salons de pose offrent aux visiteurs une hospitalité des plus agréables et les enfants surtout n'ont pas à y craindre les rigueurs de la saison.

Ceux de mes clients qui ne pourraient poser pendant le mois de décembre et qui voudraient néanmoins profiter de la prime, n'auront qu'à se faire inscrire dans le délai ci-dessus, en joignant à leur demande d'inscription un mandat-poste de 10 fr., dont il leur sera tenu compte sur le prix de la douzaine de photographies. Ces personnes recevront par retour du courrier, un accusé de réception de ladite somme et un Bon pour la prime, qu'elles auront droit de réclamer, sur la présentation de ce Bon, à toute époque de l'année 1888.

E. DORSÈNE.

REPRODUCTION ET AGRANDISSEMENT d'anciennes photographies

Les Salons de M. DORSÈNE, sur Tourny, sont ouverts de huit heures du matin à six heures du soir, et il est bon de rappeler que les temps sombres sont aussi favorables que les jours de soleil.

Grand choix de Cadres riches et de tous formats
A DES PRIX MODÉRÉS.

L'AMER DOCHE !!!

PHOTOGRAPHIE AMÉRICAINE

N. SCHETTINO

Ex-opérateur de la Maison SERENI

A. BORDEAUX

4, Rue Fournier-Lacharmie, PÉRIGUEUX.

PRIME format 18 x 24 offerte sur toute commande de 25 fr. sans versement d'avance.
Pour le cachet et le fini, M. SCHETTINO défie toute concurrence.

ON OPÈRE PAR TOUS LES TEMPS

DANS TOUS LES CAFÉS

PUNCH CLOVIS

LIQUORISTE A VILLAMBLARD (Dordogne)

VINS EN GROS

LISSANDREAU

RUE DE LA CITÉ 4 PÉRIGUEUX



GRAND ENTREPÔT DES HOUILLES

CHARBONS & COKES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

Gros, Moyens, Menus et Briquettes

M. GUYONNET

32, rue du Port, et cours Fénélon, 17

PÉRIGUEUX

Appareils perfectionnés pour le chauffage domestique

GROS ET DÉTAIL. — PRIX MODÉRÉS

On porte à Domicile.

BROU DE NOIX DES FAMILLES

DAURAT FILS (Périgueux).



DIPLOME D'HONNEUR, EXPOSITION NATIONALE, PÉRIGUEUX 1880
HORS CONCOURS (Membre du Jury), EXPOSITION INTERNATIONALE DE BORDEAUX 1882

Au Paradis des Fumeurs

Les Dames Périgourdines qui seraient embarrassées pour faire une Étrenne à leur mari, n'ont qu'à visiter le Magasin de M. TEYSSOU. Là, on n'a que l'embaras du choix.

Restaurant du chapon FIN

Cours Michel-Montaigne
PÉRIGUEUX.

TRIPES A LA MODE DE CAEN jeudis & dimanches

SOMMIERS ÉLASTIQUES PERFECTIONNÉS

Depuis 25 francs

LÉON TEILLET

Tapissier à façon, 1, Rue du Calvaire, Périgueux.

Pose de Rideaux et de Tapis.

Réparations de vieux fauteuils.

PÂTISSERIE

BARDON FRÈRES

Rue Daumesnil, PÉRIGUEUX

CONSTRUCTIONS

E. DUSSAUX

Rue Neuve-des-Jacobins, PÉRIGUEUX.

L'ÉLIXIR TONI-NUTRITIF

et reconstituant au chlore-peptonate de fer, préparé par M. MASSIEU, pharmacien-chimiste, à Mussidan (Dordogne), est aujourd'hui très recommandé par les médecins contre l'anémie, les pâles couleurs, les digestions difficiles, les névralgies, les maladies des femmes, du cœur et du sang, et toutes les maladies qui ont pour cause une faiblesse ou une altération du sang.

LE FLACON : 3^{fr} 25

Envoi franco contre mandat de 3^{fr} 75^c.

CAFÉ DU THÉÂTRE

CHOUCROUTE

TOUS LES SOIRS

CHAPELLERIE PARISIENNE

LOUIS MONTAGUT PÉRIGUEUX